

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-06-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3210, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

12 Paris, Samedi 14 Juin 1852

On parlait beaucoup hier de l'entrée prochaine de M. de Persigny au ministère des affaires étrangères. Vous savez ce que valent en général les commérages. Ceci serait un coup de bascule du côté de l'Empire et des grandes aventures ; les

méfiant disent que le Président joue avec l'Europe le même jeu qu'il a joué avec l'Assemblée législative, reculer et avancer tour à tour, sans jamais renoncer. Pour moi, je crois à l'ajournement réel de tout projet.

En attendant, s'il y a quelque chose à attendre, M. de Persigny prépare d'assez grandes mutations de personnes au Ministère de l'Intérieur. Un préfet révoqué, M. de Luçay, est venu se plaindre ; M. de Persigny lui a répondu : " Vous êtes une trentaine de préfets qui ne me convenez pas. "

Ce sont les préfets d'origine légitimiste. Je ne crois pas qu'il y en ait trente, bien s'en faut. En tout cas, il y a de l'humeur contre les légitimistes et de la dissension entre eux. La plupart prêtent serment et restent dans leurs positions. Le Duc de Broglie qui vient de traverser Paris en allant en Alsace où il a des affaires me disait hier que, dans son département (l'Eure), c'était le parti qu'ils avaient pris à peu près tous de l'avis du Duc de Clermont Tonnerre, leur chef local. Le Constitutionnel se tient coi. M. Véron a l'oreille basse. Il ne s'attendait pas à être mené si rondement. Le Président, une fois dans l'action a le mérite de ne pas hésiter. Non seulement cela aide beaucoup au succès, mais cela dispense d'aller plus loin dans la rigueur ; l'opposition s'arrête tout court devant des mesures promptes, nettes et vives. Je ne sais rien de plus, et je saurai encore moins demain, car je pars décidément ce soir.

Le Val Richer ne ressemblera guère à Schlangenbad. Cependant, il me semble que vous n'avez guère plus de nouvelles que je n'en aurai. Soyez assez bonne, je vous prie, pour ne pas oublier de me donner des nouvelles de Marion. Je tiens à savoir où elle en est, pour vous et pour elle-même.

2 heures

Pas de lettre aujourd'hui. Je ne comprends pas pourquoi. C'est très ennuyeux. Il ne faut pas être sur la rive droite du Rhin. Adieu. Je ne suis pas sûr de pouvoir vous écrire demain matin du Val Richer. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 12 Paris, Samedi 12 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3862>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 juin 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

je vous dis adieu sans un mot
de nouvelle à ajouter. adieu

12.

Paris. Samedi 12 Juin 1852.

On parle beaucoup hier de
l'entrevue prochaine de M^r. de Persigny avec
le Ministre des affaires étrangères. Vous savez
ce que valent en général ces commérages.
Ceci serait un coup de barbe du côté de
l'Empire et des grandes aventures; les méfiants
disent que le Président jouir avec l'Empereur
le même jeu qu'il a joué avec l'Assemblée
législative, reculer et avancer sans cesse,
sans jamais renoncer. Pour moi, je crois à
l'ajournement réel de tout projet. En
attendant, s'il y a quelque chose à attendre,
M^r. de Persigny prépare d'assez grandes
mutations de personnes au Ministère de
l'Intérieur. Un Préfet révoqué, M^r. de Lamoignon,
et nous le plaignons; M^r. de Persigny lui
a répondu: "Vous êtes une boutonne de
Préfets qui ne me connaissez pas." Ce sont
les Préfets d'origine légitimiste. Je ne crois
pas qu'il y en ait trace, bien s'en faut.
En tout cas, il y a de l'humour contre les
légitimistes et de la dissension entre eux.

8

La plupart prétent d'arriver et restent dans
leurs positions. Le duc de Broglie qui vient
de traverser Paris en allant en Alsace où il
a des affaires, me dit que dans
son département (l'Eure), c'était le parti qui
avait pris le parti de Louis du duc
de Clermont-Tonnerre, leur chef local.

Le Constitutionnel le tient coi. M^r Meron
à l'oreille basse. Il ne s'attendait pas à être
mené si rapidement. Le Président, une fois dans
l'action, a la misère de ne pas hésiter. Non
seulement cela aide beaucoup au succès, mais
cela dispense d'aller plus loin dans la rigueur;
l'opposition s'arrête tout court devant des
mesures promptes, nettes et vivantes.

Je ne t'en dis rien de plus, car je t'en ai encore
moins demain, car je pars définitivement ce
soir. Le Val Richer ne ressemblera guère à
Schlaugensbad. Cependant, il me semble que
vous y ferez guère plus de nouvelles que
je n'en aurai.

Soyez assez bonne, je vous prie, pour ne pas
oublier de me donner des nouvelles de Marion.
Je tiens à savoir où elle en est, pour vous
et pour elle-même.

2 heures.

Par la lettre aujourd'hui, je ne comprends pas
pourquoi. C'est très ennuyeux. Il ne faut pas
être sur la rive droite du Rhin. Enfin, je
ne suis pas sûr de pouvoir vous écrire demain
matin du Val Richer.